

Dans l'émission Question à la Une, Alain Destexhe, interviewé pendant qu'il se baladait dans un marché très coloré, a ridiculement prétendu n'avoir pas eu conscience du sens du mot « norvégien » lorsqu'il l'utilisa dans un mail à une bonne collègue qui s'empressa de l'exhiber pour déclencher le scandale. Cela revient à préférer paraître complètement idiot que « coupable », la bêtise étant plus politiquement correcte que toute forme de racisme. Cette « tactique », si l'on peut dire, lui évite aussi de s'empêtrer dans des explications. Par rapport à la moyenne des gens, mieux vaut carrément nier l'évidence ; cela passe mieux. La vie politique n'est qu'une longue illustration de l'efficacité des mensonges les plus grossiers.

Il est peu probable qu'Alain Destexhe ne se rende pas compte qu'il est impossible de trouver le moindre fondement à cette dénégation. En effet, en tenant compte du contexte précisé dans le message, où il est question des dégâts causés par des allochtones, il est impossible qu'il ait employé le mot « norvégien » sans vouloir tout à fait consciemment désigner ces derniers.

Malgré l'efficacité bien connue de la dénégation mensongère auprès du grand public, il eut peut-être mieux valu que Destexhe jouasse le repentir, avec les yeux mouillés de larmes. Mais le pathos pour se laver de la faute risque d'accentuer la gravité de celle-ci, au désavantage du fautif. Je ne serais pas étonné de ce que ces différents cas de figures soient pris en compte dans le discours politicien, pour y déterminer des réponses types, en termes de mensonges et dénégations.

Pour le reste, le député est resté prudent mais cohérent en faisant part de ses inquiétudes par rapport à des affirmations identitaires, comme le port du voile, qui sont contraires à nos mœurs européennes, et à cet esprit d'ouverture qui est un des attributs essentiels de ce que l'on désigne avec cette expression ridicule, très à la mode, très tendance, de « Vivre ensemble ».

Je crache sur le « Vivre ensemble » et sur le port du voile à la fois. Je me promènerais volontiers dans les rues avec un loup. Mais la loi l'interdit.

PRUDENCE :

Dans ce monde de plus en plus dangereux, il convient d'être prudent : je ne crache pas sur la société, je crache sur des expressions d'une naïveté surréaliste comme celle du « Vivre Ensemble ». Ainsi, le politiquement correct rejoint cette ridicule manie philosophique de substantiver à tort et à travers. Exemples : l'agir pour l'action, le sentir pour la sensation, le penser pour la pensée, etc. Depuis, la préhistoire, nous sommes bien obligés de vivre ensemble, de vivre en société (si ce n'était le cas, je ne publierais pas de ce genre d'écrits sur ce site).

Quant au port du voile, attention, attention : je ne crache pas sur le voile ni sur le port du voile, mais sur toute cette affaire montée en épingle. Après tout, une musulmane est une musulmane, à visage découvert ou non.

Le propos n'est pas raciste. Il faut sentir les nuances de la langue : j'aurais écrit « Après tout, une musulmane est toujours une musulmane, à visage découvert ou non. »

Ce n'est pas le but de cet écrit, encore moins de ce site qui le présente, de tenir des propos racistes ou intolérants vis-à-vis des convictions d'autrui.

Si j'ai envie de régler des comptes avec les musulmans, je le ferai dans un autre article clairement défini dans ce but, et non pas au travers d'allusions ou de formules équivoques.